

Chronique de Robert de Torigni

Traduction par les élèves latinistes de 1^{ère} du lycée Emile Littré

1172

Frédéric [empereur] des Romains 20 ; Louis [roi] des Francs 35 ; Henri [roi] des Anglais 18

Le roi Henri le Jeune se trouva, aux environs de Noël près de Bur, à côté de Bayeux et, parce qu'il tenait alors pour la première fois une assemblée en Normandie, il voulut que la fête soit célébrée magnifiquement. Y participèrent les évêques, les abbés, les comtes, les barons, et on fit des largesses à beaucoup de personnes. Et pour donner idée ce qu'était la foule des présents, lorsque Guillaume de saint Jean, procureur de Normandie, et Guillaume, fils de Hamon, sénéchal de Bretagne, qui était venu avec Geoffroy, duc de Bretagne, son seigneur, mangèrent dans la même chambre, ils interdirent à quiconque ne s'appellerait pas Guillaume de manger dans cette même chambre ; et, les autres ayant été exclus de la chambre, il resta cent dix soldats, qui tous s'appelaient Guillaume, sans compter de très nombreux autres du même nom qui mangèrent dans la grande salle avec le roi.

Henri, duc des Saxons et des Bajocasses, gendre de Henri, roi des Anglais, alla jusqu'à Jérusalem avec un grand cortège de soldats et y eût entrepris de grandes choses, et peut-être y eût mené à bien de grandes entreprises, si le roi et les Templiers n'y eussent fait obstacle. Cependant il distribua d'une main généreuse aux pauvres et aux églises de Terre Sainte les trésors qu'il avait emportés avec lui.

Après Pâques, le roi, alors qu'il était en Irlande, apprenant que deux légats, Albert et Théodin, lui étaient envoyés par notre seigneur le pape Alexandre pour défendre la cause de Thomas, de pieuse mémoire, jadis archevêque de Canterbury, passa très vite d'Irlande en Angleterre, d'Angleterre en Normandie ; et, après leur avoir envoyé en émissaires des personnes honorables, il leur parla d'abord à Savigny, puis à Avranches, une troisième fois à Caen, où l'affaire se termina, comme en témoigne une lettre publique faite à la suite de cela et dont se souviennent beaucoup de ceux qui y étaient réunis.

Le roi Henri parla avec le roi des Francs, et envoya en Angleterre son fils, le jeune roi, pour que Marguerite, fille du roi des Francs, son épouse, fût consacrée reine. Rotrou, conseiller du roi des Francs, archevêque de Rouen, et Égide, évêque d'Evreux, lui donnèrent l'onction et couronnèrent le roi et son épouse. Aux environs de la fête de saint Michel, le roi rassembla les évêques de Normandie et de Bretagne et vint en personne avec les légats à Avranches pour traiter d'affaires ecclésiastiques ; mais on fut empêché par une maladie du roi, et on avança peu. A cause de cette assemblée, vinrent vers nous jusqu'au Mont beaucoup de personnes honorables, parmi lesquelles le seigneur Stéphane de Cluny et le seigneur Benoît de Cluses (ou Clusy ?), abbés ; et nous nous scellâmes une alliance mutuelle, d'eux à nous et de nous à eux, comme en témoignent une lettre d'eux, que nous détenons, et la nôtre, qui leur fut amenée. Guillaume, abbé de Vézelay, de pieuse mémoire, l'avait fait de notre part au chapitre de Vézelay. Et avec ces trois églises, à savoir Cluny, Cluses (ou Clusy ?) et Vézelay, nous avons une alliance particulière et qui nous plaît beaucoup, à eux et à nous.

Aux environs de la fêtes de saint Martin, le jeune roi vint d'Angleterre avec son épouse, et ils parlèrent avec le roi des Francs, lui près de Gisorz, elle près du Mont Chauve ; le roi les accueillit comme ses propres fils.